

Corne de l'Afrique – Érythrée



Par le SE d'Addis Abeba

Le secteur de l'eau en Érythrée

Pays situé dans une zone semi-aride, l'Érythrée connaît un régime de précipitations irrégulier et est peu doté en ressources en eau de surface. De ce fait, la population est fortement dépendante des forages dans les nappes phréatiques pour accéder à l'eau potable. Cependant, l'absence d'une gestion adéquate des ressources, de tarifs sur l'eau et de procédures appropriées pour sa distribution, ainsi que les problèmes de contamination, font que le secteur est sous une pression importante. La dépendance du secteur par rapport aux financements des bailleurs et les faibles investissements provenant du gouvernement font que les problèmes continuent à s'aggraver.

Des ressources en eau limitées au regard d'une demande en augmentation

Situé dans la zone soudano-sahélienne, l'Érythrée est un pays semi-aride avec une distribution des précipitations inégale et irrégulière allant d'environ 200 mm dans les zones côtières à une fourchette de 400mm à 600 mm dans les hauts plateaux et les basses terres (situés à l'ouest du pays). Le pays possède cinq principaux bassins hydrographiques : Mereb-Gash, Setit, Barka-Anseba, la Mer Rouge, et le Danakil. Cependant, les rivières Barka-Anseba, Gash et Mereb alimentant ces bassins sont des rivières saisonnières qui pour certaines sont considérées comme des oueds qui restent sèches pendant une grande partie de l'année et peuvent causer des crues lors de la saison des pluies. La rivière Setit située sur la frontière avec l'Éthiopie et se déversant dans la rivière Atbara (affluent du Nil), est la seule rivière pérenne du pays. De ce fait, l'Érythrée s'appuie très majoritairement (à environ 80%) sur les **nappes phréatiques** pour s'approvisionner en eau potable. D'autre part, les **barrages** tel que Tokor et Mai-Nefhi contribuent en grande partie à l'approvisionnement en eau de la capitale tandis que l'eau de pluie est employée dans l'agriculture.

En 2017, l'accès l'eau au niveau national s'élevait à 71%, mais 95% de la population urbaine contre seulement 59,7% de la population rurale y avaient accès²⁷. Cependant, la faible qualité de l'eau disponible associée à une offre insuffisante pousse la population à utiliser des **eaux libres** telles que les rivières pour ses besoins quotidiens. Ceci engendre une contamination des eaux et rend la population vulnérable à des maladies telles que le choléra et les maladies diarrhéiques qui d'après l'UNICEF sont la première cause de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans en Érythrée.

En outre, les lacs et les aquifères sont sous pression en raison de leur surexploitation, de la déforestation et des recharges très faibles. S'ajoutent les effets du changement climatique qui exercent une pression accrue sur les plans d'eau.

Malgré le développement de quelques politiques nationales, la mise en œuvre reste marginale

Le Ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Eau et de l'Environnement (MLWE) est en charge des ressources en eau en Érythrée. Le ministère est responsable de la gestion des ressources en eau, d'assurer leur utilisation durable et d'améliorer l'accès à l'eau potable et aux services sanitaires. Au sein du MLWE, la direction des ressources en eau (WRD) se charge du développement et de la mise en œuvre des politiques et des stratégies sur la gestion durable des ressources en eau.

Le gouvernement érythréen a proclamé une loi sur les ressources en eau en 2010 afin de préserver et développer les ressources en eau du pays. La loi introduit également un système de planification des ressources en eau qui rend l'inventaire des ressources obligatoire, adopte de nouvelles dispositions pour lutter contre la pollution tout en mettant en place un contrôle de la qualité de l'eau et établit un cadre pour la tarification de l'eau. Cependant, **cette loi n'avait pas encore été mise en œuvre en 2017**²⁸.

En outre, **le gouvernement a codéveloppé avec l'UNICEF une stratégie et un plan d'investissement « OneWASH » pour les années 2019 à 2030.** L'objectif de cette stratégie est de fournir un accès universel à l'eau potable et aux services d'assainissement à la population de l'Érythrée. Bien que des progrès aient été

²⁷ [Interactive Country Fiches](#)

²⁸ Nous ignorons ce qu'il en est aujourd'hui

réalisés dans la construction des barrages, des puits, des étangs et des structures de déviation, les faibles capacités des institutions et les limites des ressources humaines pour gérer les ressources en eau en matière de développement, de coordination, et de protection, expliquent un accès inégal de la population à l'eau.

Une faible gestion des ressources engendre des pénuries

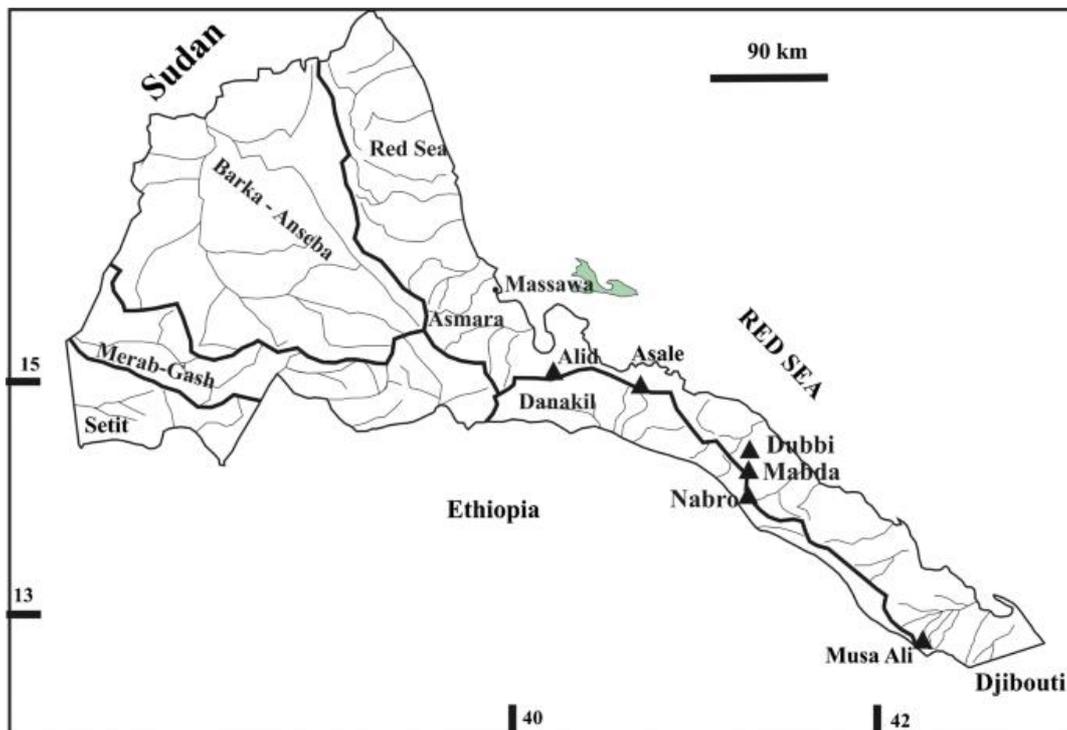
La mauvaise gestion des ressources engendre des pertes - non comptabilisées - pour le réseau d'approvisionnement en eau courante tant dans les zones urbaines que dans les zones rurales. Les pertes sont estimées entre 25 et 45% de l'approvisionnement. En outre, d'après une étude menée en 2002, parmi 548 points d'eau 59,7%, étaient contaminés en raison de mauvaises pratiques d'hygiène, l'infiltration des eaux usées dans un réseau de canalisation ou encore le rejet des eaux usées dans les cours d'eau et les barrages.²⁹

Le projet de la BAfD consistant à évaluer les ressources en eaux souterraines, cartographier les aquifères et construire des forages a été lancé en 2016 et prit fin en juin 2025. L'objectif du projet était de préparer le terrain pour un projet d'appui à l'infrastructure résiliente d'alimentation en eau et à l'assainissement en faveur des communautés rurales. D'autre part, l'UNICEF a inauguré en octobre 2024 un projet consistant à mettre à disposition de l'eau potable à une communauté de 17 000 personnes dans la sous-zone de Habero (région Anseba) grâce à un projet d'approvisionnement en eau alimenté par l'énergie solaire.

La situation politique et économique de l'Erythrée n'est guère favorable à une présence d'entreprises européennes. La position méfiante du gouvernement vis-à-vis de l'aide au développement, limite également la présence des institutions de développement telles que l'AFD ou la Banque mondiale. Cependant, des potentiels existent dans un pays où la population peine à avoir accès à de l'eau potable. Un besoin existe dans la construction de barrages, de puits, d'étangs et de systèmes de déviation afin d'alimenter les zones rurales et urbaines en eau. D'autre part, tout est à faire concernant le traitement des eaux usées.

En outre, des opportunités de long terme existent dans l'assistance technique pour accompagner le gouvernement dans le développement du secteur, de certaines infrastructures ainsi que dans la formation de la population à la bonne utilisation des ressources en eau et des infrastructures à disposition.

Les bassins versants en Erythrée



Source : Springer: [Water Resource Management using geothermal energy: Eritrea](#), 2018

²⁹ IGAD: [An overview of Eritrea's water resources](#), 2017